Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'Aquilon

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 22 numéro 29, 3 août 2007



Photo : Simon Bérubé

Une scène typique de Yellowknife, où le décor demeure un témoin du passé de la ville.

Dennis Bevington

Vers un discours en français à la prochaine AGA?

Le député Dennis Bevington a pour objectif de prononcer un discours en français à la prochaine assemblée générale de la Fédération franco-ténoise.

Simon Bérubé

Depuis janvier, le député néo-démocrate de Western Arctic, Dennis Bevington, profite d'un programme s'adressant aux parlementaires fédéraux pour parfaire sa connaissance du français.

Malgré son horaire chargé lorsque les députés sont réunis à Ottawa, Dennis Bevington dit passer, en moyenne, une heure par semaine avec un tuteur de français.

« Je n'avais jamais parlé en français depuis que j'avais terminé l'école et je l'avais oublié », explique-t-il dans sa langue seconde.

Bien que l'entrevue avec le député tourne à l'anglais au bout de quelques minutes, les progrès sont évidents.

C'est que M. Bevington s'est fixé un objectif. Lors de la prochaine assemblée générale de la Fédération franco-ténoise, prévue pour la fin novembre, il voudrait s'adresser aux délégués en français et aussi répondre à leurs questions dans cette langue.



Photo : archives L'Aquilon

Bien sûr, Dennis Bevington n'est pas le seul député à profiter de ce programme. Selon lui, sur 29 députés néo-démocrates siégeant à Ottawa, environ 30 % prennent des cours de français.

C'est qu'en circulant dans les corridors du Parlement, à Ottawa, un député

Bevington
Suite en page 2

Bevington

Suite de la page 1

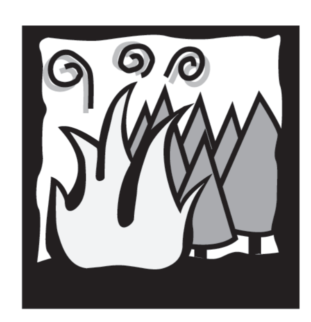
unilingue anglophone comprend vite l'importance de connaître les deux langues officielles du pays, fait-il remarquer.

« Il y a plusieurs séances informelles où on a l'occasion de discuter avec des francophones. En plus, comme critique de l'Énergie, je veux faire connaître mon point de vue au Québec et c'est plus difficile d'attirer l'attention des médias québécois si tu ne parles qu'anglais », constate-t-il.

Dennis Bevington dit en être au stade où il peut comprendre une conversation lorsque ses interlocuteurs parlent lentement. « Mais je perds le fil assez rapidement. Il me manque du vocabulaire, aussi ».

Alors que des rumeurs parlent d'une prorogation de la présente session au profit d'un nouveau discours du Trône, le député de Western Arctic considère l'idée d'aller passer quelque temps en immersion dans une famille québécoise. « Je n'ai pas eu le temps cet été, parce que ma circonscription est grande et je dois aller partout. Mais si la session ne commence pas le 17 septembre et est retardée d'un mois j'irai », fait savoir M. Bevington.

Incendies de forêt



Le temps de souffler un peu

Après plusieurs semaines d'alerte, l'indice d'inflammabilité est bas presque partout aux Territoires du Nord-Ouest.

Simon Bérubé

« Ce ne sera pas très excitant », prévient l'agent de service à la division de la gestion des incendies de forêt pour les TNO, David Hahn, avant de commencer l'entrevue sur la situation actuelle des incendies de forêt.

C'est que la dernière semaine a été très pluvieuse pour les régions du Deh Cho, du Slave Sud et du Slave Nord. « Au cours des trois derniers jours, chacune de ces régions a reçu des montants de précipitations assez significatifs. Il y a aussi eu de la pluie dans la région d'Inuvik. En fait, il ne reste que dans le Sahtu où l'on retrouve encore des secteurs en sécheresse », dit l'agent.

La situation est tellement calme aux TNO qu'une équipe d'ici a été dépêchée pour apporter du renfort au Manitoba, aux prises avec plusieurs incendies majeurs.

Pendant ce temps, au nord du 60e parallèle, M.Hahn dit que son équipe continue de surveiller d'anciens incendies qui n'auraient pas été éteints par la pluie. « Nous nous assurons qu'ils ne deviennent pas problématiques et qu'ils ne menacent aucun bien », explique-t-il.

Ceux qui vivent à Yellowknife auront sans doute remarqué le nombre impressionnant d'éclairs s'étant abattus sur leur région au cours des derniers jours. Malgré la pluie, ces éclairs auraient pu déclencher des incendies de forêt. « Quand le temps le permettra et qu'il fera plus chaud, nous ferons des patrouilles aériennes de ce secteur », fait savoir M. Hahn.

Depuis le début de la saison, 175 incendies de forêt ont été rapportés aux autorités ténoises.



Photo : Maxence Jaillet

Le mercredi 1er août, on fêtait l'Halloween au camp d'été de Hay River. Même si cette fête est le prétexte idéal pour se déguiser, certains enfants ont néanmoins décidé de venir costumés tout au long de la semaine.



Simon Bérubé, Nicolas Bussières et Maxence Jaillet

Le Grand tintamarre

La fête nationale de l'Acadie sera célébrée en grand le 15 août prochain avec la tenue du Grand tintamarre de l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY). L'activité aura lieu au chalet Fred Henne, en face de l'aéroport, de 17h à 23h. Comme le veut la tradition, les gens sont invités à apporter leur casserole et autre objet pour faire du bruit dans le but de souligner la fierté du peuple acadien. Pour l'occasion, des hot-dogs gratuits seront offerts. L'AFCY vous invite à apporter vos consommations et vos chaises. Pour information, contactez Caroline Langlais au 873-3292, poste 264.

Une courte session

Il y aura une courte session de l'Assemblée législative ténoise, du 15 au 23 août prochain. Quelques projets de loi n'ont pas franchi l'étape de la troisième lecture et il s'agira donc d'une dernière chance, pour le législateur de procéder avec cette étape avant la dissolution de la Chambre, prévue pour le 31 août. Les projets de loi qui n'auront alors pas reçu de troisième lecture mourront au feuilleton. À l'agenda des députés pour cette dernière session, on retrouve donc, entre autres, les projets de loi sur les accidents de travail, la santé publique et les boissons alcoolisées.

Ralentissez!

Une personne prévenue en vaut deux. La division des TNO de la Gendarmerie royale du Canada entend redoubler d'ardeur, au cours du mois d'août, afin de s'assurer que les automobilistes respectent les limites de vitesse. Le corps de police devrait donc multiplier les opérations radars dans les endroits stratégiques des TNO. Soyez prudents et… ralentissez !

Athlètes de haut niveau

Le Programme de subvention pour les athlètes de haut niveau des Territoires du Nord-Ouest 2007-2008 est lancé. Ce programme vise à appuyer financièrement les athlètes de haut niveau afin qu'ils puissent se consacrer entièrement à leur entraînement et à la pratique de leur sport. Il est possible d'obtenir plus d'information sur le programme et d'avoir accès aux formulaires de demandes sur le site du ministère des Affaires municipales et communautaires au www.maca.gov.nt.ca ou sur le site de Sport North Federation au www.sportnorth.com. Les demandes sont acceptées jusqu'au 31 août prochain.

Fausse alerte à la piscine

Mardi, le 31 au soir, la baignade d'après-souper s'est soldée par une attente de trente minutes hors du centre aquatique de Hay River. Le système d'alarme de la piscine s'est déclenché suite à une fuite de chlore. Après l'évacuation des six baigneurs et du personnel, les pompiers ont poursuivi leur intervention pour finalement détecter que la technologie du système d'alarme était trop pointilleuse. Christy Davis, la superviseure du centre se réjouit toutefois que cette alarme ait prouvé l'efficacité de leur mesure d'urgence. Elle déclare « Il ne faut pas s'amuser avec une alerte au chlore. Même si l'éventualité que ce gaz se retrouve dans l'air est peu probable, c'est un risque auquel il faut savoir réagir. »

Regroupement national des directeurs généraux de l'éducation

Première réunion à Yellowknife

Une occasion pour échanger des idées.

Nicolas Bussières

Les directeurs généraux des conseils et commissions scolaires francophones hors Québec de partout au pays étaient réunis à l'hôtel Explorer de Yellowknife les 30 et 31 juillet dernier pour discuter de différents sujets touchant l'éducation francophone en milieu minoritaire.

Lors de ces deux jours de réunion, les délégués du Regroupement national des directeurs généraux de l'éducation (RNDGÉ) ont eu l'occasion de participer à des séances de formation pour se tenir à jour et ont aussi pris part à des réunions d'affaire.

Pas moins de 22 directeurs généraux des Maritimes, de l'Ontario et de l'Ouest canadien ont participé au congrès, une participation respectable, compte tenu qu'on ne retrouve que 31 conseils et commissions francophones hors Québec.

Gérard Lavigne, directeur général de la Commission scolaire francophone des TNO, précise qu'il ne faut pas mélanger ce type de rencontre avec les assemblées générales annuelles du RNDGÉ ou de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) en ce sens qu'aucune stratégie officielle en matière d'enseignement du français en situation minoritaire n'a été discutée.

Il ajoute que la rencontre a plutôt été l'occasion pour les directeurs généraux d'échanger des idées. « Chaque commission scolaire est autonome. Chacune veille à ses dossiers, mais on fait des mises en commun et des partages pour voir ce qui peut être fait ensemble. C'est aussi l'occasion de créer des liens », a expliqué M. Lavigne.

Celui qui quittera son poste à la direction de la Commission scolaire francophone en début septembre signale que ce congrès a d'ailleurs été une merveilleuse occasion pour son successeur, Paul Thériault, de faire des premiers contacts avec les intervenants du milieu scolaire francophone pancanadien.

Parmi les quelques sujets discutés lors du congrès, on retrouvait des stratégies à adopter au niveau des ressources pédagogiques, le recrutement et la rétention de personnel ou la promotion de l'éducation francophone auprès de la clientèle.

Le RNDGÉ avait aussi un invité de marque lors de son congrès alors que l'ancien président du Mouvement des Caisses Desjardins, Claude Béland, a présenté une conférence sur le leadership. Par ailleurs, afin de souligner la tenue de l'événement dans sa cour, la Commission scolaire francophone a été l'hôte, au cours de la soirée du 30 juillet, d'une petite réception au Mess des officiers.

La rencontre estivale du FNDGÉ a cependant été ternie par le décès du directeur général du FNCSF, Paul Charbonneau, trois jours avant le début du congrès, en raison de complications suite à une intervention chirurgicale. M. Charbonneau était en poste depuis cinq ans et a été impliqué dans les communautés francophones et acadiennes pendant plus de vingt ans.



Photo : Nicolas Bussières

L'ancien président du Mouvement des Caisses Desjardins, Claude Béland, était le conférencier invité du congrès du RNDGÉ. Il a aussi profité de son passage à Yellowknife pour visiter sa nièce Sylvie Boisclair.

Programme de bourse en aviation

Pierre Corriveau destiné à une carrière de pilote

Lauréat d'une bourse de 5000 $, le francophone de 18 ans se prépare à entamer ses études à l'Université Western Ontario.

Nicolas Bussières

Habitué à de nombreux déplacements en avion dès son tout jeune âge alors qu'il habitait Pirvangnituk, dans le Nord du Québec, Pierre Corriveau a rapidement su qu'il voudrait devenir pilote un jour.

Le francophone, aujourd'hui âgé de 18 ans, a franchi une étape importante dans la réalisation de son rêve ce printemps alors qu'il a été accepté dans le programme d'aviation commerciale de l'Université Western Ontario. Celui-ci entreprendra ses études universitaires dans quelques semaines.

Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, Pierre a appris tout dernièrement qu'il recevra une bourse de 5000$ du Programme de promotion de carrière en aviation. Ce programme financé par le public et le privé décerne depuis sept ans des bourses aux gens de tous âges des TNO qui aspirent à travailler dans le domaine de l'aviation comme pilote ou technicien.

« Je voudrais devenir pilote pour une compagnie commerciale comme First Air, Canadian North ou Air Tindy. Je veux travailler dans le Nord », a révélé le jeune homme, quelques instants après la cérémonie d'attribution des bourses le 27 juillet dernier.

C'est devant parents et amis réunis au hangar de la compagnie Adlair Aviation de Yellowknife que Pierre Corriveau et les autres récipiendaires ont reçu leur bourse des mains de Daniel Auger, du ministère des Transports, et autres représentants de l'industrie aérienne locale.



Photo : Nicolas Bussières

Pierre Corriveau et le chèque à partager.

Des études onéreuses

Cette bourse est la bienvenue, affirme le futur pilote, mais il confie que ça ne couvrira qu'une petite partie de ses frais de scolarité qui devraient dépasser les 60 000 $ lors de son séjour de quatre ans à l'université. Seulement l'acquisition d'un permis de pilote à la fin de ses études se chiffrera à environ 50 000 $.

Ce permis requiert aussi un total de 200 heures d'expérience de pilotage. Pour l'instant, le diplômé de l'École Sir John Franklin ne compte que huit heures de vol à son actif acquis lors d'exercices dans une école d'aviation des Laurentides l'été dernier.

Et s'il veut devenir pilote pour des compagnies d'envergure national comme Air Canada, c'est 1000 heures de vol qu'il devra accumuler. Le jeune Corriveau ne cache pas que la possibilité de piloter pour de tels transporteurs et de faire des voyages outre-mer l'intéresse aussi à plus long terme.

Les autres récipiendaires du programme de bourse en 2007 sont Jessica Kokoszka, Colleen O'Connor, Devon Woodward, Angela Tucker et Andrew Hoover, de Yellowknife, ainsi que Lanita Thrasher, de Paulatuk, et Toby Stefure, de Tuktoyaktuk.

Les huit boursiers ont été choisis en vertu de leurs résultats académiques et de la qualité de leur dossier de candidature. Ils devaient habiter les TNO depuis deux ans, être déjà inscrits dans un programme d'aviation et avoir l'intention de revenir travailler dans le territoire après leurs études.





Éditorial


Simon Bérubé

S'en laver les mains

Alors que les travaux d'assainissement du site de la mine Con ne sont pas encore terminés, on parle déjà de l'héritage environnemental que nous aura laissé le passage de cette industrie dans le secteur de Yellowknife. Si certaines personnes sont peu inquiètes de l'état dans lequel ces gigantesques terrains seront laissés, d'autres soulèvent des préoccupations quant à l'utilisation que l'on pourra en faire.

En lisant l'article de la page 11, on se rend compte que le syndrome de Ponce pilate est bien commencé. Il semble bien que dans ce dossier, tout le monde a décidé de refermer un panier de crabes que les différents paliers de gouvernement et l'entreprise privée se lanceront pendant quelques décennies. Encore une fois, chacun se lavera les mains de ses responsabilités.

Presque chaque communauté des TNO a eu son histoire d'horreur de compagnie minière venue s'enrichir en laissant un site contaminé derrière. Plusieurs Ténois ont payé de leur santé ces largesses des gouvernements antérieurs envers les compagnies minières. Ces compagnies ne jouissent d'ailleurs pas de la meilleure réputation de citoyennes corporatives à l'échelle de la planète.

Il est grandement temps que l'on exige plus de ces compagnies en matière environnementale. Le seul argument de la création d'emploi aux TNO ne doit plus suffire à leur donner des sauf-conduits en matière environnementale. Il est temps d'exiger, avant de commencer les opérations d'une mine, de véritables garanties de nettoyage complet des sites utilisés. Surtout, on doit arrêter de demander au loup de surveiller la bergerie.



Photo : Simon Bérubé

Jim Taylor a procédé, le 28 juillet, à l'enregistrement d'un album live au Black Knight de Yellowknife. Inutile de vous dire qu'il y avait de l'ambiance, alors que le musicien se spécialise dans la musique de Terre-Neuve et de l'Atlantique.



L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Nicolas Bussières et Maxence Jaillet et Simon Bérubé
Correction d'épreuve : Simon Lamoureux
Adjointe administrative : France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 900 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.

Les lecteurs le disent

« J'aime le côté politique de *L'Aquilon* »

***L'Aquilon* discute avec Charlotte Babicki de Yellowknife.**

Maxence Jaillet

Installée aux Territoires depuis plusieurs années, Charlotte Babicki est initialement venue occuper un poste au gouvernement territorial. Et c'est par son travail qu'elle a commencé à lire l'hebdomadaire du Grand Nord canadien.

« Une de mes fonctions en tant que conseillère en direction au ministère des Travaux publics et des Services, c'est la coordination des langues. Alors, j'ai toujours reçu le journal à mon ministère. Un jour, j'ai répondu à une offre, je ne me rappelle plus ce que c'était, mais je sais que j'ai gagné mon abonnement à vie à *L'Aquilon*. Maintenant je le reçois chez moi, ça fait plus de douze ans. Habituellement, je le lis en diagonale, mais il faut dire que je fais la même chose avec les journaux anglais. Je regarde les photos, les grands titres, et je m'attarde surtout à la caricature. Le plus souvent je pogne la joke, sinon je vais demander à un de mes collègues francophones. Il arrive parfois que lui-même ne comprenne pas. Mais ce que j'apprécie le plus, c'est le fait d'avoir le point de vue de la communauté francophone sur les enjeux politiques. Mais c'est comme pour tous les journaux, parfois je partage les convictions, d'autres fois je n'approuve pas les idées exprimées. »

Charlotte explique qu'elle n'a pas vraiment un don pour les langues, mais qu'elle les apprivoise suffisamment pour ces besoins. « J'ai été à l'école aux États-Unis et j'ai fait beaucoup de français durant mon cursus. En fait, on nous enseignait le français d'Europe et le plus drôle c'est que mon professeur était espagnol. »



Pour se décrire, Charlotte adopte volontiers l'effigie du célèbre personnage des cartes Hallmarks. Remarquez qu'en ce vendredi 3, Maxine accompagnée de son chien Floyd, ne brandit pas sa traditionnelle tasse à café I love my attitude problem.

Depuis qu'elle réside aux TNO, elle s'est aussi intéressée à la langue Dogrib. « J'ai appris le Tlicho, en assistant à des cours du soir, il y a quelques années déjà. Je suis allé plusieurs fois à Behchoko et Dettah. Je ne comprends peut-être pas tout ce que les gens me disent, mais j'ai une très bonne idée du sujet. Ce qui était important pour moi, c'était d'apprendre comment la construction des mots s'effectue, et l'épellation aussi. Ce sont des outils qui me servent dans mon travail, alors que je révise des textes, je sais déceler lorsqu'il y a un problème dans une phrase et là, je vais informer un expert linguistique. Mais ce n'est pas seulement pour le travail, j'ai aussi des amis qui me parlent en Dogrib. »

Ce qu'elle apprécie à Yellowknife, c'est la diversité de gens que l'on peut rencontrer, et l'influence culturelle qui va avec. Elle observe aussi que le caractère contractuel de la capitale amplifie le roulement des individus. Pour finir, Charlotte note qu'il n'y a pas beaucoup de potagers dans sa ville. « Ce n'est pas vraiment commun de cultiver un jardin à Yellowknife. S'ils en ont un, c'est qu'ils ont ajouté de la terre à leur terrain, car ici nous sommes sur le roc. Moi, j'aime les tournesols, mais je n'en ai jamais vu ici, Je me demande même si ces plantes pousseraient dans le Nord. »

Décès du directeur général de la FNCSF

Danny Joncas

OTTAWA – Une bien triste nouvelle attendait les membres de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) et, par conséquent, l'ensemble du secteur de l'éducation de langue française au pays, au retour de la dernière fin de semaine de juillet alors que le directeur général de l'organisme national, Paul Charbonneau, est décédé le vendredi 27 juillet.

Le décès de Paul Charbonneau, qui était à la barre de la FNCSF depuis un peu plus de cinq ans, est survenu à la suite de complications lors d'une intervention chirurgicale. Pour la FNCSF, le décès de M. Charbonneau, un ardent défenseur de l'accès à une éducation dans la langue officielle de son choix, il s'agit d'une lourde perte.

« C'est une grande perte pour le monde de l'éducation et pour la francophonie canadienne », a commenté le président de la FNCSF, Ernest Thibodeau, par voie de communiqué.

Ce dernier a surtout insisté sur les qualités de rassembleur dont faisait preuve Paul Charbonneau. À titre d'exemple, il relate la tenue du Sommet des intervenants en matière d'éducation, qui avait eu lieu en juin 2005 et qui a mené à une vaste mobilisation des intervenants pour en arriver à une plus grande collaboration entre le fédéral, les ministères de l'Éducation des provinces ainsi que les conseils scolaires et les communautés francophones et acadiennes. Soulignons également qu'il a publié, en 1992, un livre portant sur l'histoire des francophones de Terre-Neuve-et-Labrador.

Du nombre des individus qui ont réagi au décès de M. Charbonneau, on compte le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser. Le directeur de la FNCSF avait d'ailleurs rencontré M. Fraser en février pour lui faire part des principaux enjeux actuels en matière d'éducation.

« Il s'agit d'une triste nouvelle pour le monde associatif francophone, qui perd l'un de ses artisans de grand talent. Paul a longtemps lutté en faveur de l'éducation de langue française et du développement des communautés de langue officielle et sein de comités de parents et d'associations nationales, comme la Commission nationale des parents francophones », indique Graham Fraser.

Bosco Homes

Dans l'éventualité d'une grève

Le gouvernement demande aux deux parties d'adopter une résolution le plus vite possible.

Maxence Jaillet

Sous la commande du conciliateur du gouvernement fédéral, Carl Gareau, une nouvelle ronde de négociations s'est tenu à Yellowknife, ce mercredi 1er août entre l'administration et les représentants des employés du centre de traitement Trailcross de Fort Smith. À la veille de l'ultimatum lancé par l'union des travailleurs pour déposer l'avis de grève effectif le 6 août, cette réunion s'avère être la dernière chance pour éviter une grève que personne ne souhaite.

Rejoint dans son bureau d'Inuvik, le ministre de la Santé et des Services sociaux, Floyd Roland commente divers aspects de ce conflit. « J'ai écris une lettre aux deux parties leur demandant de procéder aux négociations et d'aboutir à une résolution. En effet, les négociations étant entre les employés et l'employeur, elles tombent à l'extérieur du programme du gouvernement pour le Syndicat des travailleurs du Nord. Ainsi, leur processus de négociation relève du Code canadien du travail. Mais nous examinons ce qui se passe, car en bout de ligne, ce service touche les gens du territoire ».

Ce désaccord entre une organisation à but non lucratif et des employés qui tendent vers une équité salariale avec leurs homologues travaillant pour le gouvernement, rappelle celui du centre de traitement Nat's ejée Kéh, dans la réserve de la première nation K'atlodeeche. « À chaque fois qu'un contrat se termine entre des employés et un employeur, il y a une possibilité pour que les choses dérivent et que des moyens de pressions soient élaborés, commente le ministre de la Santé et des Services sociaux. » Rappelons qu'à l'issue positive des négociations pour le centre de la réserve de Hay River, un certain crédit a été attribué pour l'implication du gouvernement qui avait réclamé à l'employeur de poursuivre les discussions.

Mais pour le centre de Fort Smith, le ministre Roland n'a pas relevé directement l'invitation lancée par le vice-président régional de l'Alliance de la fonction publique du Canada, Jean-François des Lauriers. Ce dernier évoquait dans un communiqué de presse, que grâce à ces négociations, le gouvernement des TNO posséderait désormais une occasion pour entamer un processus afin de financer adéquatement ce centre de traitement.

« Il y a plusieurs années, des ONG ont approché le gouvernement territorial, clame le ministre, en déclarant qu'elles pouvaient mieux administrer certains services et de façon plus économique. Maintenant, nous subissons de fortes pressions pour réintégrer ces ONG au sein du gouvernement ou encore d'établir la parité avec les salaires gouvernementaux. Récemment, le GTNO a revu ces mandats, et nous avons adopté une classification où certaines régions et certains organismes sont autorisés à déclarer une inflation de leurs coûts fixes. Nous jouons avec cette marge, car ainsi qualifiée, cette inflation est incorporée dans la planification du budget du gouvernement. Néanmoins, certains organismes ne se classent pas sur cette liste ».

Advenant une grève, le gouvernement s'est assuré de pouvoir satisfaire sa priorité, qui se dirige vers les clients de cette installation. « Nous avons prévu de relocaliser les patients vers d'autres installations. À ce point-ci, tous ces établissements se trouvent aux Territoires. »

Au moment de mettre sous presse, aucun avis n'a été divulgué sur l'issue des négociations.







Radio-Canada

Le prochain PDG aura des comptes à rendre aux francophones

Danny Joncas

OTTAWA – Le processus visant à dénicher le prochain président-directeur général de la Société Radio-Canada et de son pendant anglophone, la CBC, a récemment été enclenché afin que la nouvelle tête dirigeante de Radio-Canada soit en poste en novembre, c'est-à-dire au moment où l'actuel patron de la société d'état, Robert Rabinovitch, quittera son poste.

Pour trouver le successeur de M. Rabinovitch, le gouvernement fédéral a fait appel à Egon Zehnder International, une firme indépendante qui se spécialise dans le recrutement de personnel. La firme en question ne fera cependant que formuler ses recommandations alors qu'au moment de l'embauche, la décision reviendra au bureau du premier ministre Stephen Harper.

Peu importe l'identité de la personne qui occupera ce poste, qui selon les critères doit être comblé par une personne bilingue, l'un des dossiers prioritaires sera de prendre en considération les préoccupations des communautés francophones hors Québec. Ces dernières jugent que le contenu des bulletins d'information télévisés de la société d'État réserve une place très limitée aux communautés francophones et acadiennes et qu'il est essentiellement consacré à l'actualité québécoise.

La Société nationale de l'Acadie (SNA) a d'ailleurs publié un rapport à cet effet le printemps dernier, dénonçant surtout le contenu des bulletins de nouvelles du Réseau de l'information (RDI). Par ailleurs, dès cet automne, le comité permanent des langues officielles de la Chambre des communes entend se pencher sur ce dossier.

« Depuis qu'ils se sont débarrassés de RDI en direct en Atlantique, on a perdu notre place. C'est inacceptable de la part de la télévision publique et je pense que ce serait important d'étudier la question au comité des langues officielles », avait déclaré en juin le député acadien et deuxième vice-président du comité parlementaire, Yvon Godin, au moment de dresser l'échéancier des travaux futurs du comité. Une telle situation, ajoutait le député néo-démocrate, incite de plus en plus les francophones à regarder la télévision en anglais.

Toujours lors de cette même réunion, le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, qui comparaissait devant les députés, avait pris part à la discussion.

« On a reçu le rapport de la SNA au commissariat et j'ai eu une rencontre avec leur présidente. J'ai trouvé ce rapport très intéressant et nous sommes en réflexion quant à savoir de quelle façon on va traiter de cette question », avait indiqué M. Fraser,

Art et politique

Depuis toujours, l'art et la politique ont été reliés. Parfois l'art servait à contester le régime en place, d'autre fois, à en faire la promotion. Souvent, a-t-on vu des artistes devenir politiciens. Le contraire, par contre, est beaucoup plus rare… sauf aux Territoires du Nord-Ouest! En effet, l'ancien premier ministre des TNO, Stephen Kakfwi, est devenu auteur-compositeur-interprète. De son côté, le député Bill Braden ne se présentera pas aux prochaines élections dans l'objectif d'aller étudier l'art de la photographie. Peut-on vraiment s'en surprendre? Les Territoires du Nord-Ouest comptent une variété de cultures menacées, tant par l'assimilation à la culture dominante que par le développement industriel. Or, quand vient le temps de défendre la culture, c'est souvent les artistes qui prennent le relais aux politiciens. Au cours des prochaines semaines, L'Aquilon vous présente une série de portraits de personnalités ténoises connues à la fois pour leur engagement politique et pour leur art.

Arts et politiques

Après la politique… la photo!

Au terme de deux mandats comme député à l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest, Bill Braden retourne aux études.

Simon Bérubé

Il y a déjà quelques semaines que le député de Great Slave, Bill Braden, a annoncé qu'il ne serait pas des élections du 1er octobre. Celui que l'on voyait très souvent armé d'une caméra lors des événements officiels a décidé de se concentrer entièrement à sa passion : la photographie.

« Mais je ne quitte pas définitivement les Territoires du Nord-Ouest pour autant, précise-t-il. Je cherche une école à Vancouver que je pourrais fréquenter pendant un an ».

Le diplômé de l'École Sir John Franklin dit ne sentir aucune nervosité de ce départ vers la ville et de cette nouvelle aventure. « Nous sommes tous excités. Une fois que j'ai pris la décision de ne pas me représenter, j'ai eu l'appui de ma famille et nous sommes enthousiastes ».

Il faut dire que Bill Braden est issu d'une famille d'artistes. Son frère est l'un des bassistes les plus connus en ville et sa fille aînée étudie les beaux-arts. Quant à la cadette, elle suit un programme de musique au collège. « Ça fait cinq ans que j'entends parler de l'expérience de mes filles ».

Le député sortant se dit un « amateur-avancé » en matière de photographies. S'il veut améliorer ce talent, il dit cependant ne pas avoir l'ambition d'en vivre. « Il y a des choses sur lesquelles je dois m'améliorer », admet l'autodidacte.

Son champ d'intérêt est sans contredit le portrait. Le politicien dit vouloir saisir « l'image des gens. Qui sont-ils? Qu'est-ce qu'ils sont? Je veux apprendre ce qui fait un bon portrait », révèle celui qui a commencé sa carrière de journaliste en 1972 ici, à Yellowknife.

Parlons politique !

Est-ce que Bill Braden s'ennuiera de la politique? Des jeux de coulisses qu'il a pu observer pendant huit ans? En gros, il répond qu'il sait de quoi il ne s'ennuiera pas : « de l'incertitude crée par le gouvernement canadien sur ce qui va se passer dans le Nord. Les revendications territoriales, la dévolution et le partage des revenus provenant des ressources naturelles sont tous de compétence fédérale », déclare celui qui plaide pour une plus grande autonomie politique pour les Territoires du Nord-Ouest. « J'étais très optimiste, mais je suis peut-être naïf. J'espérais qu'on aurait du progrès. Je veux aider à construire les Territoires, mais le gouvernement fédéral constitue une grosse barrière ».

Il continue cependant d'espérer. « On doit garder espoir. Si nous abandonnons, nous sommes perdus. Je n'abandonne pas ces objectifs et je ne suis pas le seul à les avoir. Tout ça ne s'arrêtera pas parce que je quitte ».

Il y a d'ailleurs fort à parier que l'on reverra le nom de Bill Braden dans les journaux peu après son retour. Il rappelle que « l'on n'a pas besoin d'être politicien pour faire la différence ». Cet homme d'action continuera donc de travailler auprès d'organismes engagés dans le développement des territoires qui l'ont vu grandir.

« Il serait facile de partir et de me plaindre, mais ça ne fera aucun bien. Quand on s'engage, il y a des moments de grandes satisfactions », dit-il, rappelant le combat qu'il a mené pour l'amélioration des pratiques à la Commission des accidents de travail.

Au cours des quatre dernières années, M. Braden a souvent soulevé la question de la Commission des accidents de travail des TNO et du Nunavut. « Nous voyions une organisation qui ne faisait pas ce que l'on voulait d'elle. Il y a eu une enquête de la vérificatrice générale et des suivis en comités avec le conseil d'administration de la Commission », raconte-t-il. Une nouvelle loi sur la question devrait finalement être adoptée au cours de la courte session du mois d'août. « C'était long et complexe, mais je suis satisfait parce que l'on voit l'organisation changer pour en devenir une de service ».

Au niveau personnel, Bill Braden se souviendra du voyage qu'il a fait avec sa fille, à l'occasion d'une assemblée générale de la Nation dénée à Tulita. « Leon Lafferty nous avait invités à accompagner les délégués tlichos. Nous avons voyagé en bateau de Fort Simpson à Tulita. Le voyage a pris deux jours et il y avait le Grand chef Joe Rabeska et une quarantaine de Dogribs. L'assemblée a duré 4 jours et j'ai beaucoup appris. Je n'oublierai jamais l'hospitalité et la générosité du peuple tlicho », raconte-t-il, encore empreint de ce souvenir heureux.

Les Canadiens sont de plus en plus branchés

Danny Joncas

OTTAWA – En publiant, pour une huitième année, son Rapport de surveillance de la politique sur la radiodiffusion, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a du même coup constaté que la radio et la télévision connaissaient une baisse de popularité au profit d'Internet.

Ce rapport vient en effet confirmer que les nouveaux médias, que ce soit Internet, le téléphone cellulaire, le iPod ou encore le BlackBerry, font de plus en plus partie intégrante de la vie de tous les jours de la population canadienne. À titre d'exemple, on constate qu'en 2006, 70 % des Canadiens étaient branchés à Internet, comparativement à 64 % l'année précédente. De plus, le montant dépensé en publicité sur Internet au Canada se chiffrait à un milliard de dollars pour l'année 2006, soit près du double de ce que l'on relevait en 2005.

Pour ce qui est de la télévision, sa popularité a chuté quelque peu alors que les Canadiens ont écouté la télévision en moyenne 27,6 heures par semaine en 2006. Pour l'année 2005, le temps d'écoute se situait aux environs de 28,1 heures par semaine. Toutefois, les revenus générés par la télévision ont continué d'augmenter au cours de la dernière année.

La même tendance s'observe dans le domaine de la radiodiffusion, c'est-à-dire que le nombre d'heures que passent les Canadiens à écouter la radio sur une base hebdomadaire est en baisse. Plus précisément, le rapport indique que les Canadiens ont écouté la radio en moyenne pendant 18,6 heures en 2006, comparativement à 19,1 heures pour l'année précédente.

En revanche, soulignons que 22 % des Canadiens ont affirmé avoir écouté la radio sur Internet au cours de l'année 2006. Pour ce qui est de la télévision sur Internet, la proportion se chiffre à 6 %.

Des statistiques plus détaillées, de même qu'une copie complète du rapport, sont disponibles sur le site Web du CRTC à l'adresse www.crtc.gc.ca.

Tableau – Pourcentage de la population canadienne qui se servait des appareils suivants en 2006

Appareil	Usagers au Canada
Téléphone cellulaire	58%
Lecteur MP3	14%
Caméra web	9%
iPod	7%
Assistant numérique	5%
BlackBerry	4%

Photo : Diane Boudreau

Diane Boudreau et ses deux jeunes assistantes, devant une murale qu'elle a crée au festival des arts d'Inuvik. L'artiste était invité à l'événement qui se déroulait du 20 au 30 juillet dernier.

Photo : Nicolas Bussières

Les gens de Yellowknife qui voulaient en apprendre plus sur le compostage ont été bien servis le 25 juillet dernier quand Jim Sparling, un résident de la Vieille ville, y est allé de quelques conseils sur la bonne façon de faire du compost.

Activités estivales

S'attarder à la nature

Pour une troisième année consécutive, le parc Wood Buffalo offre une activité artistique.

Maxence Jaillet

Initialement introduit comme un projet pilote au sein de quelques parcs nationaux, le programme Regarder ! Observer ! Peindre ! est maintenant une pierre angulaire des activités proposées au centre d'interprétation du parc Wood Buffalo dans la région de Fort Smith. La semaine passée, les enfants participants au camp de jour de l'association francophone de Fort Smith ont pu démontrer leurs talents pour dépeindre la beauté et la diversité de la nature.

Quel que soit l'âge ou l'expérience artistique du participant, le programme permet une communion avec la nature environnante. Amélie St Germain, coordonnatrice du camp de jour de Fort Smith relate son expérience : « C'est une activité où l'on nous fournit du matériel de peinture professionnel. On nous enseigne des techniques de peintures à l'eau. Ensuite nous allons dehors et chacun peint des éléments de la nature de son choix. Les enfants du camp d'été ont vraiment beaucoup apprécié l'activité artistique ainsi que la visite guidée du parc national. » D'après la jeune francophone, tous les enfants connaissaient un peu l'endroit mais c'était la première fois qu'ils faisaient la visite guidée. « La visite s'est effectuée en partie en français. L'activité de peinture était une première pour tout le monde aussi. J'ai été moi-même extrêmement impressionnée par ce qui avait été organisé pour nous. »

C'est la troisième année que le centre d'interprétation du parc national offre cette activité aux touristes, le gestionnaire des communications, du service à la clientèle et de la mise en valeur du patrimoine, Mike Keizer, affirme qu'il est toujours subjugué par le talent des gens.

« Le plus dure est de persuader les gens de se laisser aller et de ne pas se soucier vraiment du résultat. Ils vont dans la nature en regardant à travers une sorte de longue vue, et nous leur demandons de peindre ce qu'ils voient. Je suis toujours impressionné, lorsque je découvre comment les gens voient le monde qui les entoure. Ils jouent avec les couleurs et le plus souvent ils se surprennent eux-mêmes », commente-il.

« Les gens utilisent leur imagination, explique Mike Keizer en français, nous leur fournissons tout le matériel. L'activité se déroule sur une période de deux heures environ. Ce qui est intéressant c'est qu'elle peut s'effectuer à l'intérieur aussi, c'est idéal quand la visite tombe un jour de pluie. Ils ont juste à trouver quelque chose qui les inspire à travers cette lunette et ils le peignent.»

Depuis le début du programme, les œuvres des précédents participants sont exposées dans le centre d'interprétation. La réponse des visiteurs est telle, que le centre va devoir se procurer d'autres réserves de peinture pour poursuivre la saison!

Le concept de Regarder ! Observer ! Peindre ! vient d'un résident du nord de l'Ontario, Jeff Miller, qui veut disperser l'art d'aimer la nature. L'idée d'offrir une trousse de peinture avec cette lunette pour cadrer ce que l'on veut dessiner, lui est venu après plusieurs années de canot sur la rivière Algonquin. D'avoir laissé sa canne à mouche pour prendre un pinceau lui a permis d'ouvrir réellement ses yeux à la nature.



Amélie St Germain, accompagnée des artistes francophones ayant participé à l'activité artistique du parc Wood Buffalo.

Un samedi matin au quai des pécheurs de Hay River

Devant son kiosque d'articles provenant d'artisanat asiatique et local, Olie profite du beau temps pour vendre également des baguettes françaises tout juste sorties du four.



Photo : Maxence Jaillet

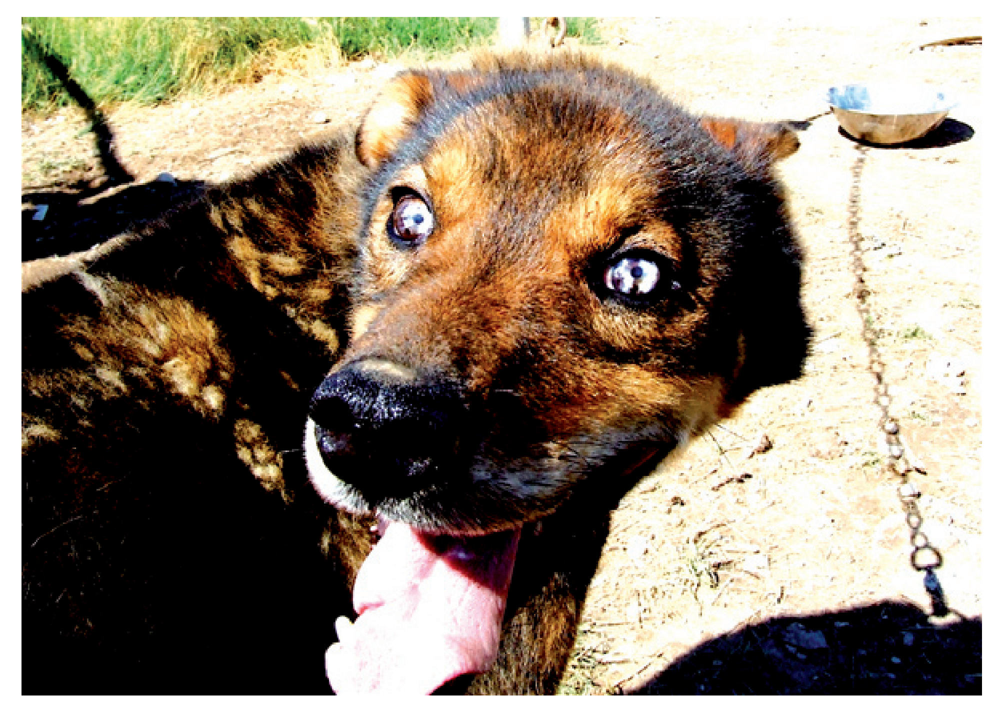


Photo : Maxence Jaillet

Des yeux aussi nuagés que nos ciels d'été

Ce chien de traineaux démontre une véritable folie affective alors qu'on lui tend son corégone gelé pour son repas quotidien.

L'Assemblée dénée en bref

Voici les faits saillants des résolutions adoptées par l'Assemblée nationale des Dénés, ayant eu lieu à Bechoko, du 16 au 20 juillet dernier.

Simon Bérubé

Résolution de conflits

Les chefs et délégués dénés ont discuter de la possibilité de créer une nouvelle instance qui résoudrait divers conflits au sein des Premières nations dénées. Ces confits pourraient toucher, par exemple, une élection contestée dans le cadre d'un conseil de bande. « Dans le passé, les gens s'occupaient de ces conflits de manière interne, en impliquant les aînés. Nous comptons utiliser nos manières traditionnelles, en plus de ce que peut nous apporter les procédés des autres sociétés », explique le chef de la Nation dénée, Bill Erasmus.

Crise du logement

Les Dénés ont adopté une motion selon laquelle leurs gouvernements ne reconnaîtraient plus le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) et le ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada comme administrateurs des programmes de logement pour les Premières nations. En lieu et place, la Nation dénée créera la *Denendeh Housing Initiative* qui aura « son administration, ses programmes ses politiques et ses procédures propres pour les communautés du Denendeh », peut-on lire dans le libellé de la motion.



Photo : Simon Bérubé

Le Grand chef de la Nation dénée, Bill Erasmus, commente les faits saillants de la dernière assemblée nationale dénée.

Création d'une nouvelle bande

Par voie de résolution, les Dénés ont appelé les gouvernements fédéral et territoiral à reconnaître la Première nation Shuhtagot'ine en tant que « bande indienne » aux yeux de la loi. Les membres de cette Première nation vivent principalement à Lildlii Kue (Fort Simpson) Pehdzeh Ki (Wrigley) et Tulita. En reconnaissant la Première nation Shuhtagot'ine, les gouvernements en feraient la porte-parole pour ses membres en matière de politiques et de relations sociales, culturelles et économiques.

Pensionnats indiens

Les Dénés veulent faire inclure l'institution Deh Cho Hall, qui était à Fort Simpson, parmi les pensionnats indiens ayant hébergé des enfants durant l'ère des écoles résidentielles. Après une telle reconnaissance, les personnes qui ont fréquenté cet établissement durant leur vie pourront réclamer la compensation financière accordée aux survivants des pensionnats indiens. La résolution dénée mentionne aussi la recherche d'autres « écoles résidentielles, auberges ou écoles industrielles ayant opéré dans le Denendeh durant la période des écoles résidentielles ». Selon le chef de la Nation dénée, Bill Erasmus, le cas de Deh Cho Hall pourrait être réglé assez simplement. « Avant, c'était nommé Lapointe Hall et il y a des problèmes parce que l'institution a changé de nom. On veut s'assurer que si les fonctionnaires voient Deh Cho Hall, ça veut dire Lapointe Hall [qui figure sur la liste des pensionnats reconnus] », a-t-il expliqué.

Les Dénés, le Canada et l'ONU

Jusqu'à ce jour, le Canada est l'un des deux seuls pays de la planète, avec la Russie, à s'opposer à la Déclaration des droits des populations autochtones, présentement déposée à l'Organisation des Nations-Unies. Une situation qui n'est pas sans choquer M. Erasmus et les délégués réunis en assemblée qui ont adopté une motion réclamant que le gouvernement canadien appuie la Déclaration « telle qu'adoptée le 29 juin 2006 par le Conseil des droits de l'homme et qu'il cesse toute activité visant à miner [la Déclaration] et qu'au lieu, il soutienne son adoption, sans modification, par l'Assemblée générale ». « Nous avons l'appui de tous les partis de l'opposition et le soutien d'une grande partie de la population au pays », a commenté Bill Erasmus.

Appui au processus du Deh Cho

Les délégués ont aussi adopté une motion demandant au Canada d'approuver immédiatement et de mettre en œuvre le Plan d'aménagement du territoire tel que proposé par les Premières nations du Deh Cho (PNDC), « et ce, sans condition ». La résolution en appelle aussi au gouvernement canadien à négocier « de bonne foi une entente de principe qui respecte la vision unique des PNDC ».

Travaux de fermeture de Con Mine

Il n'y a pas de solution miracle

Malgré un plan d'assainissement qui a été approuvé par les principaux intervenants, force est de constater que le site ne pourra jamais être complètement nettoyé



Nicolas Bussières

Lorsque l'Office des terres et des eaux de la vallée du Mackenzie (OTEVB) a approuvé en début d'année le plan final de fermeture et d'assainissement de Miramar Con Mine Ltd., les différents intervenants à la table savaient très bien qu'il n'y avait pas de solution miracle.

Après tout, le défi d'assainissement suite à la fermeture de la mine en 2003 s'avérait colossal étant donné que le site a été lourdement éprouvé sur le plan environnemental, résultat de 65 ans d'extractions minières.

Emery Paquin, directeur de la protection de l'environnement au ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles, résume bien la situation. Selon lui, il est illusoire de penser qu'on peut effacer des décennies d'opération minière en un clin d'œil et que la population de Yellowknife n'a tout simplement pas le choix de vivre avec cette réalité industrielle comme c'est aussi le cas à Giant Mine.

Il précise cependant que l'approbation en janvier 2007 du plan de fermeture de Con Mine par l'OTEVB s'est quand même faite avec une certaine rigueur. À ce sujet, il rappelle que le premier plan de la mine déposé en 2003 avait été rejeté par les différents intervenants et que la nouvelle ébauche offre des mesures de protection de l'environnement qui sont beaucoup plus adéquates.

Ron Connell, responsable de l'environnement à Miramar Con Mine Ltd., concède que le plan initial faisait défaut, mais précise que la compagnie est revenue cette année avec un document beaucoup plus détaillé et qui allait plus loin en terme d'assainissement.

Il ajoute que ce nouveau plan de fermeture a nécessité la contribution d'un groupe de travail formé d'experts des gouvernements fédéral et territorial, la Ville de Yellowknife, l'hôpital régional Stanton et de groupes autochtones et locaux.

Kevin O'Reilly, un citoyen du secteur qui a toujours gardé un œil sur le dossier, croit pour sa part que le nouveau plan manque encore de détails et laisse de nombreuses questions sans réponse comme l'utilisation future du site après le départ de Miramar. Il dénonce aussi qu'aucune mesure n'ait été prise pour les terres situées tout juste en dehors du site loué à Con Mine et qui pourraient être aussi fortement contaminées.

Des normes industrielles qui ne font pas l'unanimité

M. O'Reilly fait également valoir que certains emplacements sur le site pourrait avoir un potentiel de développement résidentiel dans le futur et trouve dommage que l'OTEVB ait approuvé des mesures limitant la décontamination du site à des normes industrielles seulement.

David McCann, conseiller municipal à la ville de Yellowknife, partage le même avis. Selon lui, des secteurs deviendront inévitablement résidentiels suite à la fermeture du site et il se demande qui paiera la facture dans quelques décennies pour que ces terrains passent d'une norme industrielle à résidentielle. L'urbaniste de profession donne en exemple le secteur de Tin Can Hill qui deviendra éventuellement très attrayant, car situé au bord de l'eau.

« Avant d'occuper ces terrains, des mesures devront être prises. On va essayer le plus possible que l'industrie s'en occupe, mais ça va prendre le support du gouvernement », a raconté M. McCann qui ne croit pas que ce soit la responsabilité de la Ville.

Judy McLinton, représentante aux affaires publiques au ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles, a pour sa part déclaré que c'est l'instigateur d'un projet résidentiel, par exemple un promoteur immobilier, qui devra éventuellement défrayer la note pour assainir les terrains selon des normes résidentielles.

Une situation que déplore David McCann qui croit qu'une telle mesure pourrait décourager des promoteurs à investir à Yellowknife en raison de ces coûts supplémentaires.

La grosse tour vouée à disparaître

En dépit de tous ces questionnements, les travaux de fermeture se poursuivent cet été sur le site de Con Mine. Selon les prévisions de Miramar, tous les résidus d'arsenic devraient être stabilisés sous forme de *scorodite* d'ici la fin de la présente année.

Parmi les travaux de la phase initiale du plan de fermeture qui devrait s'échelonner jusqu'en 2010, on retrouve la démolition des infrastructures, l'assainissement des eaux, la décontamination du site et le retour de la végétation.

Ron Connell explique que la grande majorité des infrastructures sur le site devraient avoir disparu d'ici la fin de l'année 2008, ce qui inclut aussi la grande tour Robertson qui surplombe Yellowknife depuis de nombreuses années. M. Connell affirme que le scénario de laisser intacte ce symbole historique de la ville a été envisagé par Miramar, mais la compagnie a finalement décidé de démolir la grosse tour rouge et grise, notamment pour des raisons d'assurance. L'autoclave et le compartiment de broyage (*mill*) seront aussi enlevés.

Une étape primordiale dans l'assainissement du site est la revitalisation naturelle des bassins de résidus dans lesquels a été accumulée au fil des années toute sorte de matière résultant de l'exploitation minière. Ces bassins sont parmi les secteurs les plus contaminés de Con Mine avec le site d'entreposage des déchets dangereux.

Le processus de revitalisation de ces bassins de résidus prévoit le revêtement d'une couche de terre et de roches concassées de 50 à 60 centimètres pour éviter que l'eau de surface entre en contact avec les résidus contaminés. Ensuite, on tentera de favoriser le développement d'une végétation sur cette couche.

Le plan de fermeture et d'assainissement de Miramar Con Mine Ltd. concède qu'aucun des six bassins de résidus présents sur le site pourra être propice à toute forme de développement dans le futur, pas même pour des fins industrielles. D'ailleurs, les intervenants sont encore à voir les différentes options pour restreindre l'accès de la population à ces bassins nouvellement revitalisés.

Le responsable de l'environnement chez Miramar indique qu'un processus d'assainissement des eaux du *Middle Pud Lake* sera aussi mis en branle à chaque printemps au cours des 15 à 25 prochaines années. Des tests pour déterminer le taux d'arsenic et autres métaux dans l'eau seront faits régulièrement.

À compter de 2010, la seconde phase du plan, plus axée sur le long terme, sera mise à exécution et prévoit la surveillance et l'entretien du site de Con Mine pour une période minimale de 50 ans. Le coût total de tous les travaux de décontamination est estimé à 12,5 millions $.

Appels d'offres

Demandes de propositions



Déclaration d'intérêts

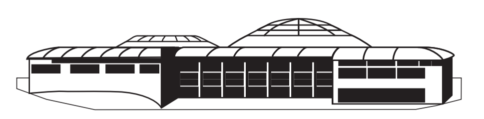
Le président de l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest est à la recherche de personnes ou d'entreprises qualifiées en vue de coordonner les services de traduction.

L'Assemblée législative tient à reconnaître les onze langues officielles des Territoires du Nord-Ouest sur son site Web. Les personnes ou entreprises intéressées doivent pouvoir travailler avec les traducteurs afin de fournir les services requis dans toutes les langues officielles. Le travail, généralement effectué dans de courts délais, sera fait avec minutie et rigueur conformément aux lignes directrices établies par l'industrie.

Les déclarations d'intérêts doivent être reçues à l'adresse suivante au plus tard à :

15 h le 10 août 2007

Doug Schauerte, Greffier adjoint
Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest
4570, 48e Rue
C.P. 1320
Yellowknife, NT X1A 2L9
Tél. : 867-669-2277 ou 1-800-661-0784 (sans frais)
Courriel : doug_schauerte@gov.nt.ca





APPEL D'OFFRES

No 08-0410-20-28

Programme de livraison de matériaux par la route (2007)

La Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest lance un appel d'offres visant l'approvisionnement de matériaux de construction divers pour le :

Programme de rénovation Matériaux divers
Fort Liard, TNO

Les soumissions doivent se faire pour les marchandises suivantes :

Bois de construction de dimension courante
Armoires de cuisine et meubles-lavabos
Pièces de menuiseries et accessoires
Pièces mécaniques

Les entrepreneurs intéressés peuvent présenter une soumission pour une seule des marchandises ou pour toutes celles indiquées ci-dessus.

Les contrats seront octroyés séparément par groupes entiers de marchandises.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à cet appel d'offres.

On peut se procurer les documents d'appel d'offres au bureau de l'approvisionnement de la Société d'habitation des TNO, 9e étage, Centre Scotia, Yellowknife NT, après le 30 juillet 2007.

Les soumissions doivent être remises sur les formulaires prévus à cet effet.

Les soumissions envoyées doivent parvenir au bureau de l'approvisionnement de la Société d'habitation des TNO, 9e étage, Centre Scotia, Yellowknife NT X1A 2P6 au plus tard :

à 15 h, heure locale, le 8 août 2007 à Yellowknife, TNO.

La Société n'est pas tenue d'accepter l'offre la plus basse ou toute offre reçue.

Renseignements : 867-873-7867 ou 873-7866



DEMANDE DE PROPOSITIONS

Coroner en chef

No 407265

Le ministère de la Justice du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest invite les personnes qualifiées à soumettre leur candidature pour le poste de coroner en chef des Territoires du Nord-Ouest. Des renseignements additionnels sur les rôles et les responsabilités sont compris dans les paramètres.

On peut se procurer les paramètres auprès de Maxine Stanzell, agente des achats et administratrice des contrats par intérim, Ministère de la Justice, 6e étage, Palais de Justice, Yellowknife, NT. Tél. : 867-920-6443, fax : 867-873-0173, courriel : maxine_stanzell@gov.nt.ca.

Les propositions cachetées doivent parvenir à l'adresse susmentionnée au plus tard :

à 15 h, heure locale, le vendredi 31 août 2007.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter la proposition la plus basse ou toute proposition reçue.



DEMANDE DE PROPOSITIONS

Services de publicité dans la presse écrite

– Yellowknife, TNO –

SO05053

Le ministère des Travaux publics et des Services du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GNTO) fait une demande de propositions auprès d'entrepreneurs qualifiés en vue de fournir des services de publicité dans la presse écrite tels qu'indiqués dans la demande de propositions.

Les soumissions cachetées doivent parvenir aux Services des contrats et de l'approvisionnement, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des TNO, 5009, 49e Rue, 3e étage, Yellowknife, NT X1A 2L9, au plus tard :

À 15 H, HEURE LOCALE, LE 21 AOÛT 2007

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents à l'adresse susmentionnée à partir du 27 juillet 2007.

Renseignements généraux : Art Durkee
Tél. : 867-873-7917

Renseignements techniques : Shaun Dean
Tél. : 867-920-8813



DEMANDE DE PROPOSITIONS

Évaluation environnementale (Phase II) sur le site des anciennes installations du Collège Aurora

Inuvik, TNO

SC7914892

Les soumissions cachetées doivent parvenir au surintendant régional, Travaux publics et Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Inuvik NT (ou être livrées au rez-de-chaussée de l'édifice Perry), au plus tard :

À 15 H, HEURE LOCALE, LE 17 AOÛT 2007.

Afin d'être prises en considération, les soumissions cachetées doivent être remises sur les formulaires prévus à cet effet.

On peut se procurer les paramètres à l'adresse susmentionnée à compter du 25 juillet 2007.

Les entrepreneurs sont priés de noter qu'il y aura une rencontre avant soumission qui se tiendra à 14 h, le 2 août 2007, au bureau du ministère des Travaux publics et des Services d'Inuvik.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter la soumission la plus basse ou toute soumission reçue.

Renseignements généraux : Margaret Cockney
Administratrice des contrats
Tél. : 867-777-7109

Renseignements techniques : Michael Oram
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7507



DEMANDE DE PROPOSITIONS

Fournir une analyse de l'offre dans le secteur des activités de plein air aux TNO
PM005117

– Yellowknife, TNO –

Le ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement est à la recherche de consultants qualifiés pour fournir une analyse de l'offre dans le secteur des activités de plein air pour l'industrie touristique des Territoires du Nord-Ouest.

Pour mener à bien ce contrat, l'entrepreneur devra effectuer des recherches primaires et secondaires, y compris des entrevues avec les exploitants d'entreprise touristique, et examiner de la documentation pertinente (études, rapports et analyses provenant de divers gouvernements et associations de l'industrie).

Pour plus d'information et pour obtenir une copie des paramètres, communiquez avec le gestionnaire des contrats.

Les soumissions doivent parvenir au gestionnaire des contrats, Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, Services partagés, 7e étage, Centre Scotia, 5102, 50e Avenue, Yellowknife NT X1A 3S8, au plus tard :

à 15 h, heure locale, le 13 août 2007

Renseignements généraux :
Rick Maddeaux
Gestionnaire de contrats
Gouvernement des TNO
Téléphone : 867-873-7582
Fax : 867-873-0550
Courriel : rick_maddeaux@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter la proposition la plus basse ou toute proposition reçue.



APPEL D'OFFRES

Base d'avion-citerne et aire de stationnement des aéronefs

Démolition de l'aire de stationnement actuelle et construction d'une nouvelle aire en béton

– Fort Smith, TNO –

CT100575

Les soumissions cachetées doivent être envoyées au ministère des Travaux publics et des Services, Division des projets, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (ou être livrées au 199, McDougal Road, Fort Smith NT X0E 0P0); tél. : 867-872-7411; fax : 867-872-2171 ou à l'administrateur des contrats, ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (ou être livrées au Bureau régional du Slave Nord, 5015, 44e Rue, Yellowknife NT X1A 2L9); tél. : 867-873-7662; fax : 867-873-0218, au plus tard :

à 15 h, heure locale, le 16 août 2007

On peut se procurer les paramètres à l'une des adresses susmentionnées à compter du 1er août 2007.

Un montant de 50 $ non remboursable est exigé pour obtenir les documents d'appel d'offres.

Les entrepreneurs sont priés de noter qu'il y aura une rencontre avant soumission qui se tiendra à 14 h, le 8 août 2007 au Crew Standby Building de l'aéroport de Fort Smith.

Afin d'être prises en considération, les soumissions cachetées doivent être remises sur les formulaires prévus à cet effet et être accompagnées du cautionnement énoncé dans les documents d'appel d'offres.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter la soumission la plus basse ou toute soumission reçue.

Renseignements généraux : Betty Beaudriault
Commis au contrôle des travaux
Tél. : 867-872-7411

Renseignements techniques : Curt Snook.
Agent supérieur de projet
Tél. : 867-872-7406
Ken Colcomb
Earth-Tech (Canada) inc.
Tél. : 867-873-6316



Harper en visite à Yellowknife?

Simon Bérubé

Plusieurs rumeurs circulent à l'effet que le premier ministre Stephen Harper viendrait faire son tour du côté des Territoires du Nord-Ouest au cours des prochaines semaines.

Tandis que du côté de l'Assemblée législative des TNO, on refuse de confirmer ou d'infirmer la nouvelle, du côté d'Ottawa, on nous réfère au site Internet du premier ministre. « Les visites du premier ministre sont généralement annoncées 24 heures à l'avance », a mentionné Arielle Rabinovitch, du service des communications du bureau de Stephen Harper. Celle-ci affirme que cette pratique a pour but d'assurer la sécurité du premier ministre.

Lorsqu'on lui fait remarquer que M. Chrétien annonçait habituellement sa visite plusieurs semaines à l'avance, Mme Rabinovitch insiste sur l'utilisation du mot « généralement », ce qui veut dire « que des fois, c'est plus qu'une journée, et des fois c'est moins qu'une journée ».

Petites annonces

Chambre à louer

Chambre complètement meublée à louer au centre-ville de Yellowknife. Possibilité de grande chambre à 700$ par mois ou petite chambre à 600$ par mois tous inclus. Contactez Gaspard au 444-5499.

À vendre

Foin mélangé, première coupe, bon pour chevaux et bœufs. En grosses balles, carré 8 pieds de long. Bonne qualité. Demande 20 $ la balle. Tél. : 613-673-5583

Maison à vendre

À Yellowknife, 313 Bellanca (Northlands), 2 chambres à coucher, 120 000 $, pour visiter ou obtenir plus de renseignements : Patrice ou Valérie au 920-7332

Camp d'été à Hay River

L'Association acceptera tout au long de l'été les inscriptions pour son camp d'été.
Pour obtenir plus de renseignements, téléphonez à Catherine au 874-3171 ou au 875-4455

Maison à louer

Maison à louer à Fort Smith au 31 Poppy Crescent, deux chambres à coucher, non fumeur seulement. Visites libres.

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon. Pour nous joindre : Téléphone :
873-6603 (Yellowknife)
ou 875-0117 (Hay River)
aquilon@internorth.com

Expédition russe au pôle Nord

Ottawa ne réagit pas

Alors que le fédéral répète constamment l'importance d'assurer une souveraineté dans l'Arctique, il est avare de commentaires face au projet de la Russie.

Nicolas Bussières

Le ministère des Affaires étrangères du Canada n'a pas voulu commenter le déroulement actuel d'une importante expédition au pôle Nord par la Russie.

Une équipe d'une centaine de scientifiques dirigée par Artur Tchilingarov, vice-président du Parlement russe (Douma), fera des travaux d'exploration dans la région et le pays veut symboliquement déposer une capsule en titane dans laquelle se trouve un drapeau russe, ont informé certains médias nationaux la semaine dernière.

Invité à réagir sur le projet russe, le porte-parole fédéral Bernard Nguyen s'en est tenu aux directives de son ministère déclarant que « la souveraineté du Canada sur les terres et les eaux arctiques est établie depuis longtemps et est basée sur un titre historique ».

Questionné à savoir pourquoi, dans ce cas, le gouvernement Harper a annoncé il y a quelques semaines un investissement de plusieurs milliards dans l'achat de navires de patrouille pour assurer la souveraineté canadienne dans l'Arctique, le porte-parole a indiqué qu'il n'avait aucun commentaire.

Il n'a pas été possible non plus d'obtenir de réaction du ministère de la Défense, le porte-parole Neil Hrab référant les médias au ministère des Affaires étrangères. Pourtant, le ministre de la Défense, Gordon O'Connor, a réitéré à de nombreuses reprises par le passé l'importance d'assurer la souveraineté canadienne dans l'Arctique.

Matchs de la LNH en français

Le Canadien demeure à RDS jusqu'en 2012-2013

Danny Joncas

OTTAWA – Le Canadien de Montréal célébrera son centenaire en 2009 et c'est vers le Réseau des sports (RDS) que les partisans de la Sainte-Flanelle devront se tourner pour suivre les activités entourant cet anniversaire de marque.

Comme c'est le cas depuis quelques années déjà, les amateurs de hockey francophones du pays qui ont l'habitude de s'installer confortablement devant leur téléviseur les samedis soirs pour regarder les traditionnels matchs de hockey du Canadien de Montréal devront continuer de le faire à l'antenne de RDS.

Télédiffuseur officiel de la totalité des 82 matchs (en plus des séries éliminatoires) du Canadien depuis maintenant quatre ans, RDS, en collaboration avec le Club de hockey Canadien et la Ligue nationale de hockey (LNH), a annoncé le 31 juillet dernier que l'entente avait été prolongée pour une durée de cinq ans.

Contrairement à il y a cinq ans, les autres chaînes comme Radio-Canada et Télévision Quatre Saisons (TQS), qui ont télédiffusé antérieurement des matchs du Canadien, n'ont pu négocier avec le Tricolore ni avec la LNH. C'est que RDS s'est prévalu d'une fenêtre d'exclusivité dont il disposait avant que la présente entente n'arrive à échéance au printemps 2008.

En vertu de ce nouveau pacte de cinq ans, le Réseau des sports détient les droits de télédiffusion en langue française exclusifs sur tous les matchs du Canadien, sur un minimum de 40 matchs des séries éliminatoires ainsi que sur le match des étoiles et les compétitions d'habiletés qui le précèdent. Par ailleurs, RDS obtient le droit de diffuser du contenu vidéo de la LNH par le biais de nouvelles plateformes média, notamment le Web.

Fidèles téléspectateurs de la Soirée du hockey à Radio-Canada pendant une cinquantaine d'années, les francophones hors Québec devront ainsi continuer à s'abonner à RDS pour suivre les matchs du Canadien. Il n'y a pas de données quant au nombre de foyers que rejoint RDS à l'extérieur du Québec.

Festival *End of the Road* à Inuvik

Un retour aux sources

Suite à la faible participation de l'an dernier, l'édition 2007 se voudra plus proche de la communauté.

Nicolas Bussières

Les organisateurs du festival de musique *End of the Road* qui aura lieu les 10 et 11 août prochains à Inuvik ont pris les grands moyens cette année pour ramener la communauté à participer à l'événement.

« L'édition de cette année est un point tournant. Nous voulons ramener le festival à ses racines et nous voulons que les gens se réapproprient l'événement en y participant et en faisant du bénévolat », a révélé la chanteuse d'Inuvik, Leanne Goose, qui est aussi porte-parole du festival.

Elle vise un retour en force pour cette quatrième édition du festival. « Ça n'a pas très bien été l'année dernière. Le prix des billets était trop élevé et il n'y a pas beaucoup de gens qui ont assisté aux spectacles », a souligné l'artiste.

Mme Goose raconte que la plupart des spectacles et activités seront gratuits pour l'édition 2007, contrairement à ce qui a été fait l'an dernier. Elle ajoute que le festival présentera aussi plus de talents locaux.

Par exemple, le festival a innové cette année avec un événement gratuit et ouvert à tous dans le parc Jim Koe, le samedi après-midi, qui regroupera des spectacles musicaux, des activités pour les enfants et des violonistes qui joueront de la musique traditionnelle.

Les festivités débuteront le vendredi soir au Complexe *Midnight Sun* avec le spectacle d'ouverture. Quelques artistes se produiront lors de cette soirée dont Wayne Lavallee (Colombie-Britannique), Gordie Tentrees (Yukon), Art Napoleon (Colombie-Britannique), Louie Goose & The Big River Band (Inuvik) ou Leanne Hynd & The Flight (Saskatchewan). D'autres artistes locaux devraient aussi faire partie de la soirée.

Au même moment, le rappeur de Yellowknife Godson donnera aussi un spectacle ainsi que des ateliers auxquels les plus jeunes pourront participer au *Ingamo Hall*. Godson donnera aussi un atelier sur comment produire un vidéo de rap le lendemain au Centre jeunesse d'Inuvik.

Plusieurs autres activités sont prévues dans la journée de samedi. En plus des festivités en après-midi au parc Jim Koe, des spectacles seront à nouveau présentés au Complexe *Midnight Sun*. Leanne Goose donnera notamment une prestation ainsi que la plupart des groupes qui auront joué la vielle.

De la musique traditionnelle, du violon et de la danse se dérouleront aussi pendant ce temps tout juste à côté à la salle communautaire située dans le complexe. Le violoniste du Yukon Gerald Edzerza ainsi que le groupe local James Rogers & The Good Time Band se chargeront d'animer la soirée.

Leanne Goose indique que le festival est encore à la recherche de bénévoles. Les gens intéressés peuvent entrer en contact avec l'organisation du festival. Il est aussi possible d'obtenir plus d'information sur le festival au www.eotrmusic.com ou au www.myspace.com/endoftheroadfestival.



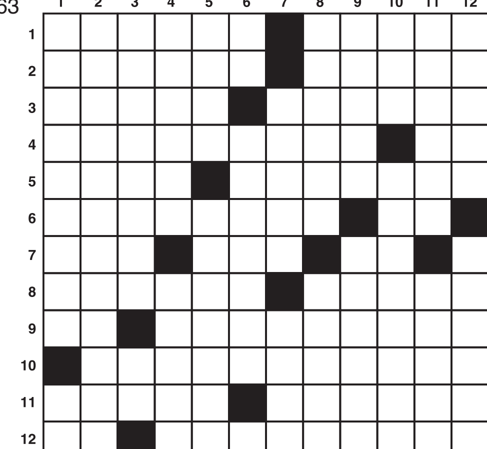
Photo: Nicolas Bussières

Godson sera l'un des artistes présents au festival End of the road

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 963



HORIZONTALEMENT
1- Se transporter en un lieu plus élevé. – Presqu'île du Var.
2- Forme vocale tenant à la fois du récitatif et de l'air. —-Vagabondai.
3- Sociable. —-Visage rougeaud et épanoui qui a bu.
4- État de trouble et d'anxiété. —-Le début et la fin de «tézig».
5- Recherche. —-Apporte une mesure propre à diminuer un mal.
6- Inattendu. —-Doublée.
7- Poisson comestible. —-Espaces de temps légaux. —-Drame lyrique combinant la musique, la danse et la poésie.
8- Coupa les branches nuisibles d'un arbre. —-Unité de viscosité dynamique.
9- Conjonction. —-Corps des amiraux.
10- Dispositifs des machines à écrire pour avoir les mêmes zones d'arrêt à chaque ligne.
11- Motif décoratif. —Ville d'origine d'une personne.
12- Difficulté. —-Relues pour s'assurer qu'on les sait.

VERTICALEMENT
1- Qui agissent sans d iscernement. —-Gamme.
2- Preuves de fantaisie, d'excentricité.
3- Perdra son temps à des riens. —-Actinium.
4- Laines des moutons en les tondant. —-Physicien britannique, auteur du prix Nobel en 1971.
5- Exerça une action en justice. —-Partie aplatie des andouillers du cerf.
6- La fin d'un «zéro». —-Cheville qui sert à assujettir les tire-fond dans les traverses de chemin de fer.
7- Personne étrangère à un acte juridique. —-Gratta.
8- Gros fromage au lait de vache. —-Singe au pelage roux.
9- Cétone qui constitue le principe odorant de la racine d'iris. —-Linges dans lesquels on a placé une substance pour la faire infuser dans l'eau bouillante.
10- Unité de mesure de travail. —-Honnêteté, loyauté.
11- Munir, pourvoir. —-Catégorie, classification.
12- Postérieur, fesses. —-Plantes grimpantes fourragères.

RÉPONSE DU NO 962

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	R	C	E	L	■	P	E	P	I	N
2	A	X	I	O	M	A	T	I	S	E	R	A
3	R	I	P	A	I	■	O	P	T	A	I	T
4	C	L	A	S	S	E	R	A	■	U	S	A
5	E	L	I	S	E	N	T	■	O	S	A	T
6	S	A	L	A	■	F	U	M	E	S	■	I
7	C	I	L	I	A	I	R	E	■	E	G	O
8	E	R	E	■	E	L	E	C	T	R	O	N
9	N	E	■	P	R	E	S	E	R	I	E	■
10	T	■	B	I	E	N	■	N	O	E	M	I
11	E	N	T	A	R	T	R	A	I	■	O	R
12	S	A	U	N	A	■	S	T	E	R	N	



Horoscope

SEMAINE DU 5 AU 11 AOÛT 2007

ANNIVERSAIRES :
6 août JULIE SNYDER (Lion-Chèvre)
11 août ALEX HALEY (Lion-Coq)


Bélier

BÉLIER
Vous vous sentez en pleine forme et vous réalisez jusqu'à quel point vous pouvez bien vivre. Vous êtes dans une période où tout ce que vous aimez vous est possible au plan du travail.


Taureau

TAUREAU
Vous savez ce qui peut vous être favorable dans le domaine de vos amours. Fuyez toutes les situations qui ne sont pas honnêtes. Vous êtes en train de vraiment mieux organiser votre existence.


Gémeaux

GÉMEAUX
Vous voulez aller vers des études qui favoriseraient votre développement personnel. Cela sera possible. Vous vous sentez capable de comprendre et d'analyser tout avec un grand discernement.


Cancer

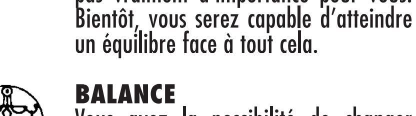
CANCER
Saturne fait que vous allez vers des situations qui vous apporteront beaucoup de bonheur. Vous êtes dans une période où tout prend de l'importance. Voyez-le clairement.


Lion

LION
Votre sens de la dignité est important pour vous et présentement, il vous empêche de vous placer dans des situations qui vous seraient nuisibles. Ne l'oubliez pas.


Vierge

VIERGE
Vous avez l'impression de toujours avoir à vous expliquer sur des choses qui n'ont



pas vraiment d'importance pour vous. Bientôt, vous serez capable d'atteindre un équilibre face à tout cela.


Balance

BALANCE
Vous avez la possibilité de changer plusieurs choses au plan de vos projets. Vous voulez que tout soit correct à votre égard et cela n'est pas facile si vous voulez être équitable.


Scorpion

SCORPION
Vous avez beaucoup de choses à vivre et vous ne voulez pas être négligent envers qui que ce soit. Vous voulez vraiment mettre vos priorités vers ce qui est essentiel.


Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous allez vers des choses différentes. Chiron vous aide à faire tout avec beaucoup de succès. Cela est très valable pour vous.


Capricorne

CAPRICORNE
Vous aimez particulièrement que l'on soit respectueux face à ce que vous vivez, même si cela n'est pas toujours évident. Vous allez vers des situations qui vous demanderont beaucoup d'attention.

Verseau

VERSEAU
Vous voulez mieux vivre au plan de votre vie affective. Vous désirez que tout soit bien reçu de votre part et de celle des autres.


Poissons

POISSONS
Vous avez le goût d'embellir votre environnement et tout ce qui vous arrive a de l'importance sur ce plan. Vous êtes capable de mieux faire valoir ce qui vous paraît capital pour votre bonheur.